

LE COMTE de Monte-Cristo

PAR Alexandre DUMAS

QUATRIÈME PARTIE

M. Noirtier de Villefort

— Tu te trompes, je puis encore beaucoup pour toi.
— Tu peux quelque chose pour moi, cher bon papa ? traduisit Valentine.
— Oui.
Noirtier leva les yeux au ciel. C'était le signe convenu entre lui et Valentine lorsqu'il désirait quelque chose.
— Que veux-tu, cher père ? voyons. Valentine chercha un instant dans son esprit, exprima tout haut ses pensées à mesure qu'elles se présentaient à elle, et voyant qu'à tout ce qu'elle pouvait dire, le vieillard répondait constamment non :
— Allons, fil-elle, les grands moyens, puisque je suis si sot !

Alors elle récita l'une après l'autre toutes les lettres de l'alphabet depuis A jusqu'à N, tandis que son sourire interrogeait l'œil du paralytique ; à N, Noirtier fit signe que oui.
— Ah ! dit Valentine, la chose que vous désirez commence par la lettre N c'est à l'N que nous avons affaire ? Eh bien ! voyons, que lui voulons-nous à l'N ? Na, ne, ni no.
— Oui, oui, oui, fit le vieillard.
— Ah ! c'est no ?
— Oui.
Valentine alla chercher un dictionnaire qu'elle posa sur un pupitre devant Noirtier ; elle l'ouvrit, et quand elle eut vu l'œil du vieillard fixé sur les feuilles, son doigt courut vivement du haut en bas des colonnes.
L'exercice, depuis six ans que Noirtier était tombé dans le fâcheux état où il trouvait, lui avait rendu les épreuves si faciles, qu'elle devinait aussitôt la pensée du vieillard que si lui-même eût pu chercher dans le dictionnaire.
— Au mot notaire, Noirtier fit signe de s'arrêter.
— Notaire, dit-elle ; tu veux un notaire, bon papa ?
Le vieillard fit signe que c'était effectivement un notaire qu'il désirait.
— Il faut donc envoyer chercher un notaire ? demanda Valentine.
— Oui, fit le paralytique.
— Mon père doit-il le savoir ?
— Oui.
— Es-tu pressé d'avoir ton notaire ?
— Oui.

— Alors on va te l'envoyer chercher tout de suite cher père. Est-ce tout ce que tu veux ?
— Oui.
Valentine courut à la sonnette et appela un domestique pour le prier de faire venir M. ou madame de Villefort chez le grand-père.
— Es-tu content ? dit Valentine ; oui... je le crois bien : hein ? ce n'était pas facile à trouver, cela ?
Et la jeune fille sourit à l'aïeul comme elle eût pu faire à un enfant.
M. de Villefort entra ramené par Barrois.
— Que voulez-vous, Monsieur ? demanda-t-il au paralytique.
— Monsieur, dit Valentine, mon grand-père désire un notaire.
A cette demande étrange et surtout inattendue, M. de Villefort échangea un regard avec le paralytique.
— Oui, fit ce dernier avec une fermeté qui indiquait qu'avec l'aide de Valentine et de son vieux serviteur, il était prêt à soutenir la lutte.
— Vous demandez le notaire ? répéta Valentine.
— Oui.
— Pour quoi faire ?
Noirtier ne répondit pas.
— Mais qu'avez-vous besoin d'un notaire ? demanda Valentine.
Le regard du paralytique demeura immobile et par conséquent muet, ce qui voulait dire : Je persiste dans ma volonté.
— Pour nous faire quelques mauvais

tour ? dit Villefort ; est-ce la peine ?
— Mais enfin, dit Barrois, prêt à insister avec la persévérance habituelle aux vieux domestiques, si monsieur veut un notaire, c'est apparemment qu'il en a besoin. Ainsi je vais chercher un notaire.
Barrois ne reconnaissait d'autre maître que Noirtier et n'admettait jamais que ses volontés fussent contestées en rien.
— Oui, je veux un notaire, puisque vous en voulez absolument un, Monsieur ; mais je m'excuserai près de lui et vous excuserai vous-même, car la scène sera fort ridicule.
— N'importe, dit Barrois, je vais toujours l'aller chercher.
Et le vieux serviteur sortit triomphant.
II
Le testament
Au moment où Barrois sortit, Noirtier regarda Valentine avec cet intérêt malicieux qui annonçait tant de choses. La jeune fille comprit ce regard et Villefort aussi, car son front se rembrunit et son sourcil se fronça.
Il prit un siège, s'installa dans la chambre du paralytique et attendit.
Noirtier le regardait faire avec une parfaite indifférence ; mais, du coin de l'œil, il avait ordonné à Valentine de ne point s'inquiéter et de rester aussi.
Trois quarts d'heure après, le domestique rentra avec le notaire.
— Monsieur, dit Villefort après les premières salutations, vous êtes

mandé par M. Noirtier de Villefort, que voici ; une paralysie générale lui a ôté l'usage des membres et de la voix, et nous seuls à grand-peine parvenons à saisir quelques lambeaux de ses pensées.
Noirtier fit de l'œil un appel à Valentine, appel si sérieux et si impératif, qu'elle répondit sur-le-champ :
— Moi, Monsieur, je comprends tout ce que veut dire mon grand-père.
— C'est vrai, ajouta Barrois, tout, absolument tout, comme je le disais à Monsieur en venant.
— Permettez, Monsieur, et vous aussi, Mademoiselle, dit le notaire en s'adressant à Villefort et à Valentine, c'est à un des cas où l'officier public ne peut incontinent procéder sans assumer une responsabilité dangereuse. La première nécessité, pour qu'un acte soit valable, est que le notaire soit bien convaincu qu'il a fidèlement interprété la volonté de celui qui le dicte. Or, je ne puis pas moi-même être sûr de l'approbation ou de l'improbation d'un client qui ne parle pas ; et comme l'objet de ses desirs et de ses répugnances, vu son mutisme, ne peut m'être prouvé clairement, mon ministère est plus qu'inutile et serait illégalement exercé.
Le notaire fit un pas pour se retirer. Un imperceptible sourire de triomphe se dessina sur les lèvres du procureur du roi. De son côté, Noirtier regarda Valentine avec une telle expression de douleur, qu'elle se plaça sur le chemin du notaire.

— Monsieur, dit-elle, la langue que je parle avec mon grand-père est une qui se peut apprendre facilement, et de même que je le comprends, je puis en quelques minutes vous amener à le comprendre. Que vous faut-il, voyons, Monsieur, pour arriver à la parfaite édification de votre conscience ?
— Ce qui est nécessaire pour que nos actes soient valables, Mademoiselle, répondit le notaire ; c'est-à-dire la certitude de l'approbation. On peut tester malade corps, mais il faut tester sain d'esprit.
— Eh bien ! Monsieur, avec deux signes vous acquiescez cette certitude que mon grand-père n'a jamais mieux joui qu'à cette heure de la plénitude de son intelligence. M. Noirtier, privé de la voix, privé du mouvement, ferme les yeux quand il veut dire oui, et les cligne à plusieurs reprises quand il veut non. Vous en savez assez maintenant pour causer avec Noirtier, essayez.
Le regard que lança le vieillard à Valentine était si humide de tendresse et de reconnaissance, qu'il fut compris du notaire lui-même.
— Vous avez entendu et compris ce que vient de dire votre petite-fille, Monsieur ? demanda le notaire.
Noirtier ferma doucement les yeux, et les rouvrit après un instant.
— Et vous approuvez ce qu'elle a dit, c'est-à-dire que les signes indiqués par elle sont bien ceux à l'aide desquels vous faites comprendre votre pensée ?
(A Suivre)

DEMANDES D'EMPLOI
Les demandes d'emploi seront à partir de ce jour, insérées dans l'Égalité de Roubaix-Tourcoing à raison de 0,50 pour une insertion. 0,75 pour deux insertions

AVIS

Le journal l'Égalité de Roubaix-Tourcoing a l'avantage de présenter le public que par suite de l'agrandissement des ateliers de l'imprimerie ouvrière et de l'installation de nouvelles machines perfectionnées, les commandes d'impression de toute nature qui lui seront confiées seront exécutées avec la plus grande célérité, avec tous les soins désirables et à des prix les plus avantageux. Toutes facilités seront accordées pour les règlements.



HALTE-LA !!

CAMARADES,
Lisez la **JEUNESSE SOCIALISTE**, revue mensuelle du Socialisme Scientifique qui vient de paraître.
La brochure portant les numéros 9 et 10
0,40 CENTIMES

La demander dans tous les kiosques et chez tous les marchands de journaux.

DEPOT GÉNÉRAL, 28, rue de Fives, 28. --- LILLE

MALADES !

Ne vous laissez pas éblouir par toutes ces réclames trompeuses recommandant des pastilles et sirops ne produisant la plupart du temps aucun résultat.
Si vous êtes enrhumés,
Si vous êtes atteints de bronchites,
Si vous avez mal à la gorge,
Si votre poitrine est oppressée,
Si vous passez de mauvaises nuits,
prenez les **PILULES JEAN-BART**, à 1 Fr. 50 la boîte (Créosote, Eucalyptol, Iodoforme, Baume Tolu) seul remède soulageant et guérissant radicalement en trois jours toutes les affections des bronches et de la poitrine.
Dépôt général : Pharmacie S. Maerten, Dunkerque ; dépôt : Pharmacie Gobert, rue Esquermoise, et dans toutes les bonnes pharmacies.

ENCRE SADOINE

fixe et à copier

MALADIES CONTAGIEUSES les plus rebelles des voies urinaires et de la vessie, écoulements chez les 2 sexes ; Syphilis, Dartres, Impuissance, Pertes séminales, Cystites, Prostatites, Incontinence nocturne d'urine, Rétrécissements guéris par un Médecin de Lille **M. DUJARDIN**, ex-premier élève de plusieurs pharmaciens spécialistes renommés. Son traitement peu coûteux donne de merveilleux résultats, même pour toutes les autres affections. Dans l'intérêt de la santé publique. Consultations gratuites tous les jours à toute heure à la Pharmacie, 37, RUE DE L'HÔPITAL ST-ROCH, 37, et par correspondance. — Timbre pour réponse. — Le médecin et le pharmacien parlent le flamand.
15 Années de succès. Voies urinaires et voies respiratoires 25751 guérisons radicales



BON GÉNIE
4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE
VENTE A CRÉDIT
Confections pour Hommes Femmes et Enfants
VÊTEMENTS SUR MESURE
Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poèlerie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe.
MOBILIER
En Versant :
5 fr. 50 50 fr. de Marchandises. 1 fr. par semaine 5 fr. par mois
10 " 100 " " 2 " " 10 " "
15 " 150 " " 3 " " 15 " "
20 " 200 " " 4 " " 20 " "
Les FONCTIONNAIRES, agents de Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement.
DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES
Maisons de Vente :
S'adresser : à ROUBAIX, rue du Collège, 169.
à TOURCOING, rue de Gand, 24

EN FACE LA SORTIE DE LA GARE
LILLE
Rue de Tournai, 32
HOTEL
VICTOR DEPLANCK
CHAMBRES TRÈS CONFORTABLES
Café des Voyageurs
Recommandé aux Voyageurs de Commerce.

ESPOIR et **BONHEUR**
SANTÉ
rendus aux Malades par la
TISANE RUSSE
QUI GUÉRIT
Anémie, Boutons, Dartres, Influenza
Constipation et toutes Maladies chroniques
La demander dans toutes les bonnes Pharmacies
Le Flacon d'essai, 1.40. — Le grand Flacon, 4.50

Lille, rue Esquermoise, 60
Pharmacie du **DOCTEUR OZIL**
BANDAGISTE
des Bureaux de Bienfaisance et des Hospices de Lille
GRAND ASSORTIMENT, QUALITÉ SUPÉRIEURE DE :
BANDS à carreaux, CIMENTES ventrières, PENSÉS à l'ÉTOLE, SONNETS, TUBERCULES, URINAUX, etc., à des prix exceptionnels de BON MARCHÉ.
Nota. — Pour éviter une confusion fréquente, bien s'adresser au N° 60 (voir le plan de la ville).
60

PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE et Industrielle
Louis JUSTIN
Rue des Fleurs, 49, ROUBAIX
Reproductions et agrandissements en tous genres
Portraits depuis 5 Francs la douzaine
DESSINS EN CHEVEUX
TRAVAIL A BON MARCHÉ SUR DEMANDE

Meilleur Marché qu'en Belgique
AUX DEUX NÈGRES
27, Grande-Rue, 27. — ROUBAIX
CONFECTIONS POUR HOMMES, JEUNES GENS & ENFANTS
Vêtements de travail, Velours en tous genres
MARIAGES, DEUILS
Vêtements sur mesure depuis 25 Fr.
MOEN SPRECKELT VLAAMSEK
Bien remarquer l'adresse : **AUX DEUX NÈGRES**

BIBLIOTHEQUE
du Parti Ouvrier Français
132, RUE MONTMARTRE, PARIS

TITRES ET NOMS DES AUTEURS DES BROCHURES	prix par exemplaire		prix par cent exemplaires	
	en francs	en centimes	en francs	en centimes
Programme du Parti, par Jules Guesde et P. Lafargue	0 20	20	0 10	0 80
Collectivisme au Palais-Bourbon, par J. Guesde	0 10	7	0 05	0 60
Patriotisme et Internationalisme, par Jean Jaurès	0 10	7	0 05	0 60
Communisme et évolution économique, par Paul Lafargue	0 10	7	0 05	0 60
Problème et Solution. — Les huit heures à la Chambre, par J. Guesde	0 10	7	0 05	0 60
Programme Agricole, commenté par Paul Lafargue	0 10	7	0 05	0 60
Le droit à la Presse, par Paul Lafargue	0 20	15	0 05	0 60
La démocratie socialiste allemande devant l'histoire	0 10	7	0 05	0 60
Le 19 Brumaire de Louis Bonaparte, par Karl Marx net.	0 50	7	0 10	0 60
Sans-Patrie, par René Chauvin	0 15	7	0 05	0 60
Socialisme et Sexualisme, par Aline Valette et le Docteur Z... net	0 50	7	0 10	0 60
Annuaire du Parti ouvrier, pour 1892-93-94	0 15	10	0 05	0 80
Congrès national du Parti ouvrier, (Lille 1890, Lyon 1891, Marseille 1892, Paris 1893, Nantes 1894), chaque.	0 10	7	0 05	0 60
Paul Lafargue en cour d'assises, par Millerand	0 15	7	0 03	0 80
Philosophie du socialisme, par Gabriel Deville, net.	0 25	7	0 10	0 60
Changements révolutionnaires, d'Eugène Pottier avec préface d'Henri Rochefort	3 60	7	0 30	0 60
La Propriété, origine et évolution, par Paul Lafargue	2 60	7	0 10	0 60
Manifeste du Parti communiste, par Karl Marx et Frédéric Engels	0 30	7	0 10	0 60
Les souffrances de la classe ouvrière, par Brunellière	0 05	7	0 05	0 60
L'Annuaire du Parti ouvrier pour 1895	0 20	7	0 10	0 60

NOTA. — Les commandes de 25 fr. et au-dessus, sont expédiées franco à domicile. Toutes les commandes non accompagnées d'un mandat sont considérées comme nulles.

FIBRUS Insecticides **OZIL**
(solubles à l'eau)
la Boîte de 30 : 1 fr.
PYRETHRINE **OZIL**
(poudre à insufler)
la Boîte 10 : 0.75
Insecticides pour détruire
MITE, PUCERONS,
BLANCHES, PUNAISES,
BLATTES, etc.
Ph^o de **D'OZIL** (Lille)
60 Rue Esquermoise 60
LILLE

CHICORÉE
du
TRAVAILLEUR
la meilleure
et la plus économique
Dépôt pour le Nord
15, rue des Robleds, 15
LILLE

LA FRANÇAISE
Maison Spéciale
94, Rue d'Artois LILLE
ARTICLES
DE Roubaix-Tourcoing
ET Reims
TISSUS EN SOLDE
DRAPERIES
D'ELBEUF & DE SEDAN
Mercerie
Lainages
et Bonneterie
Maison Spéciale
94, Rue d'Artois LILLE
LA FRANÇAISE
FOULARDS & CRAVATES-CORSETS